

Introduction générale des actes

General introduction of proceedings

Isabel Colón de Carvajal², Benoit Chalancon¹, Justine Lascar² et Louis Maritaud²

¹ Centre hospitalier le Vinatier, France

² Laboratoire ICAR UMR 5191 (CNRS, ENS de Lyon, Université Lumière Lyon 2), France

L'organisation des soins se modifie à mesure que les systèmes de santé s'adaptent aux nouveaux besoins des populations. De nouveaux centres d'expertises dans différents domaines viennent aujourd'hui accompagner les prises en charge des consultants. La pluridisciplinarité vient porter un regard le plus complet possible sur les contextes cliniques rencontrés chaque jour dans les services hospitaliers. Cette multiplication des intervenants auprès du patient invite les soignants à mutualiser leurs connaissances et à les rendre intelligibles quel que soit leur lieu d'exercice.

La spécificité de l'exercice infirmier, notamment en santé mentale, est marquée par le soin relationnel. Le témoignage des observations soignantes au quotidien sont des informations précieuses venant enrichir les discussions collégiales. La question du soin en psychiatrie englobe également la relation soignant-soigné et « tend à favoriser la rencontre avec le patient pour que celui-ci puisse exprimer sa souffrance » (Michon, 2013¹). Ainsi, « le langage, quel qu'il soit, permet d'aller à la rencontre de l'autre et de le soigner » (*ibid.*).

« Le langage traduit par les mots notre pensée. Il s'agit d'un moyen de communication mais aussi d'expression qui fait partie intégrante de la pratique soignante. Dans le milieu professionnel, il est impossible de dissocier le verbal du non-verbal et d'occulter le toucher. Les soignants parlent avec les mots mais aussi avec le corps et les mains pour échanger et communiquer avec le patient et sa famille, pour transmettre des informations. À travers l'échange le plus banal, le soignant doit mettre en œuvre son sens clinique et ses aptitudes relationnelles » (*ibid.*).

À titre d'exemple, l'étude menée dans le projet CIPSY² (qui sera développée plus en détail dans deux articles de ces actes) se situe dans un service de psychiatrie adulte, d'hospitalisation à temps plein. Cette étude vise à étudier les compétences d'interactions des infirmiers en psychiatrie, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral ; et elle a pour origine des interrogations d'équipes soignantes. En effet, les relèves de postes constituent une partie du maillage des transmissions d'informations des personnes prises en charge dans les services de soins. Les transmissions écrites en constituent une autre partie. Les relèves sont un invariant des systèmes de soins, toutefois leurs caractéristiques sont propres aux terrains où elles se déroulent. Ainsi, le fond et la forme seront différents entre un service de soins somatiques et un service de psychiatrie, de même qu'à l'intérieur d'un même hôpital le modèle des relèves sera différent entre un service d'urgence et un centre de consultation ambulatoire.

¹ Michon Florence. (2013). Le langage dans les soins. *Bulletin Soins*, vol. 58 n°773. 62 pages.

² <http://icar.cnrs.fr/cipsy/>

L'expérience soignante témoigne d'un objectif commun de transmettre des informations utiles à la qualité des soins.

Le travail mené dans le projet CIPSY cité en exemple n'a pu être réalisé qu'avec l'effort et l'engagement conjoints de deux univers : *le soin en santé mentale et la recherche en sciences du langage dans le domaine de la santé*.

À Lyon, le laboratoire ICAR (Interactions, Corpus Apprentissages, Représentations)³ est l'une des deux unités de recherche du CNRS spécialisée dans les sciences du langage sur la région lyonnaise⁴. Il se caractérise par des activités scientifiques pluridisciplinaires dans le domaine de l'analyse conversationnelle, de la linguistique interactionnelle, des études cognitives, de la didactique et plus largement dans le domaine de la linguistique de corpus et des sciences du texte. Les travaux de recherche développés au laboratoire ICAR proposent parfois une analyse multidimensionnelle des usages de la langue, appréhendée de manière outillée sur de grands corpus de données orales interactives et textuelles.

L'une des thématiques spécifiques du laboratoire ICAR a justement pour objectif de répondre à des questions de recherche et de société dans le domaine de l'interaction, du langage, et de la santé. Les projets en cours ou déposés dans cette thématique concernent notamment le rôle des tiers (par ex. : les projets TIASAMN⁵, MARTI⁶, ODIMEDI⁷), la dyslexie (par ex. : les projets Flexidys⁸, Parvidys⁹, Vrailexia¹⁰), la gestion interactionnelle de traumatismes (par ex. : les projets traumatisme, REMILAS_Liban¹¹), les expériences subjectives entre soignants et soignés (par ex. : le projet THESEE¹²), l'être humain dans le monde du vivant (par ex. : les projets ExCoNAT, Sensibilités), l'utilisation des banques de données interactionnelles dans la thérapie de l'aphasie (par ex. : le projet CLAPI_aphasie) et le discours sur la vaccination (par ex. : le projet Hésitation vaccinale). Ces recherches montrent tout l'intérêt que des laboratoires de Sciences Humaines et Sociales portent sur l'univers hospitalier et les pratiques langagières dans le domaine de la santé en général.

Cette collaboration, entre deux univers maniant chacun le langage, l'un à des fins de recherche, l'autre pour soigner, a ainsi permis l'organisation de deux journées d'études.

Notre première journée d'études sur « le langage dans la pratique du soin » a montré la collaboration possible et l'enrichissement réciproque du soin et des sciences du langage. Des professionnels du soin, des instituts des formations en soins infirmiers, des chercheurs en sciences du langage et en sciences cognitives sont alors venus successivement croiser leur regard et animer cette journée. L'éclairage porté par les sciences du langage et les sciences cognitives permet ainsi d'ouvrir aux soignants de nouvelles pistes d'enseignement au service des patients. Les soins en santé mentale — et dans le domaine de la santé en général — ainsi

³ <http://icar.cnrs.fr/>

⁴ La seconde unité de recherche CNRS spécialisée dans les sciences du langage est le laboratoire Dynamique du Langage (DDL) : <http://www.ddl.cnrs.fr/>.

⁵ <http://www.icar.cnrs.fr/sites/projet-remilas/projet-tiasamn/>

⁶ <https://www.chu-lyon.fr/projet-marti-prise-en-charge-multilingue-aux-urgences>

⁷ <http://www.icar.cnrs.fr/sites/projet-remilas/formations/>

⁸ <https://aslan.universite-lyon.fr/projets-finances-par-aslan/projet-flexidys-41315.kjsp>

⁹ <https://aslan.universite-lyon.fr/projets-finances-par-aslan/projet-parviedys-130026.kjsp>

¹⁰ <https://vrailexia.eu/fr/>

¹¹ <http://www.icar.cnrs.fr/sites/projet-remilas/remilas-liban/>

¹² <https://aslan.universite-lyon.fr/projets-finances-par-aslan/projet-thesee-37615.kjsp>

que l'expertise relationnelle des soignants sont donc au cœur des interactions professionnelles, ce qui en fait un terrain particulièrement riche pour les chercheurs.

Une seconde journée d'études a donné lieu à un appel à publication plus large. L'objectif de cette journée était de mettre en lumière la grande diversité de situations auxquelles font face les équipes de soins en partant du constat que cette hétérogénéité convoque de remarquables capacités d'adaptation sur des situations diverses : gestion de situations d'agitation, épisodes suicidaires, conflits entre patients, précarité logistique, etc. Une réflexion est en effet à approfondir sur les pratiques et sur les retombées dans les soins en psychiatrie, et dans le soin en général, des situations dites de crise, aux niveaux global et/ou local. Ces différentes situations de crise liées aux soins trouvent également au travers des sciences du langage un éclairage singulier mettant en avant la richesse des échanges à l'hôpital.

À partir des interventions proposées dans ces deux journées d'études, nous avons souhaité coordonner alors la publication d'un ensemble d'articles. Ce numéro spécial a pour objectif de mettre en avant et de faire connaître différents travaux actuels qui étudient les liens entre les soins et les études sur le langage dans ces pratiques de soins. *Ce varia* s'inscrit résolument dans l'optique de la recherche interdisciplinaire, avec l'étude du langage en santé comme objet central. Il réunit ainsi 9 papiers dont 7 sont issus des journées d'études et 2 d'un appel à publication plus large. Voici le résumé de chacun des articles retenus qui ont fait l'objet d'une double évaluation anonyme.

Présentation des 9 articles retenus pour les actes du colloque

Partie 1 : Ressources disponibles et formation professionnelle des soignants

Une première partie rassemble trois papiers qui interrogent la notion de compétences interactionnelles des professionnels de santé et qui mettent l'accent sur la formation des soignants à partir de ressources disponibles dans leurs pratiques.

Ainsi, **Vasiliki Markaki-Lothe et Renaud Janet** ont filmé des pratiques tutorales entre des stagiaires ergothérapeutes en formation et leurs tuteurs, en situation de travail réel. Ils ont mené également des entretiens semi-directifs auprès des tuteurs de stage. Ils mettent alors en relation les modalités de participation des participants avec les enjeux et les implications de la formation professionnelle des ergothérapeutes afin de repérer « le caractère dynamique et poreux de quatre configurations de participation typiques de la formation : l'observation, la co-animation, la monstration et le laisser-faire ».

Ensuite, **Anna-Claudia Ticca** analyse des segments d'interactions filmées en situation pour « mettre en lumière les savoir-faire relationnels et interactionnels des soignants dans leur prise en charge de patients allophones ». Elle montre en quoi renouveler son répertoire de ressources (verbales et non verbales) peut représenter « un défi nécessaire pour les professionnels du soin » qui sont en contact direct avec des publics de migrants.

Enfin, **Marie Lefelle** s'intéresse « aux communications interprofessionnelles à travers la problématique de l'interdiscursivité dans les transmissions orales », et ce en contexte de soin auprès des personnes âgées hébergées en établissement de santé. Elle questionne la double identité des professionnels de santé, qui sont à la fois aidants dans la relation soignant-soigné mais aussi spécialistes dans l'interaction interprofessionnelle, en étudiant leurs compétences communicationnelles.

Partie 2 : Thématization de l'état de crise d'un patient et soin en contexte de crise Covid

Dans une deuxième partie, nous réunissons deux articles traitant de la notion de crise en milieu médical, sur deux plans différents : soit lié à l'état du patient, soit lié au contexte de la Covid-19, que ce soit à travers des interactions en réunions ou lors d'entretiens guidés.

Katja Ploog s'intéresse tout d'abord à des séquences de récits lors de réunions entre soignants pendant lesquelles « les membres d'une équipe pluridisciplinaire en addictologie » mobilisent des ressources afin d'établir « les contours » d'une crise chez un patient et ajuster en fonction son « projet de soin ». Elle montre alors comment « la thématization de l'état de crise » du patient « synchronise les temporalités en alternant entre les énonciations situées et les énonciations plus générales ».

Ensuite, **Ivan Ehmke, Marie-Françoise Charpin, Florent Girin, Laurent Hersent, Isabelle Odin et Magali Briane**, de la Clinique Mon Repos (en périphérie de Lyon, France) partagent un retour d'expériences sur la prise en charge des soignants, après avoir mis en place et testé dans une clinique parisienne, en contexte de la crise Covid en 2020, des thérapies comportementales et cognitives d'une part, et la thérapie d'acceptation et d'engagement d'autre part. L'équipe d'intervention explique que les outils développés dans ces thérapies permettent d'explorer des ressources et de « favoriser un engagement (des soignants) vers le changement, tout en accueillant la difficulté de l'entreprendre face à l'arrêt d'un processus de penser ».

Partie 3 : Expérience vécue, partagée et relation d'aide

Dans une troisième partie, nous proposons deux articles abordant la thématique de l'expérience vécue entre soignant et soigné, et de l'expérience partagée à travers une relation d'entraide. Les données présentées dans ces deux articles reposent à la fois sur des entretiens et sur des données enregistrées en contexte.

Christophe Coupé et Magali Ollagnier-Beldame étudient « le rôle du langage lors de la première rencontre entre un soignant et un soigné », en s'appuyant sur l'expérience vécue par le soignant. Ils ont mené pour cela des entretiens micro-phénoménologiques à la première personne. Après avoir expliqué leurs arrières plans théoriques et méthodologiques permettant de conduire cette étude, ils décrivent précisément « les différentes facettes du langage du patient auxquelles le soignant prête attention », ainsi que le langage du soignant « à l'aide des actes de langage et de leur fonction illocutoire ».

Ensuite, **Aziliz Le Callonnec, Véronique Traverso, Emilie Jouin et Nicolas Chambon**, questionnent la « problématique du bien-être psychosocial avec celle du soutien par les « pairs » » chez des personnes en situation de précarité ou concernées par des troubles de santé mentale. L'objectif des auteurs est alors « d'identifier et décrire quelques configurations *in situ* où intervient un pair, en cherchant à comprendre comment le pair se positionne comme tel dans ses interventions (pair en tant que « personne touchée », « personne précaire », etc.) ».

Partie 4 : Transmission d'informations pendant les relèves infirmières

Enfin, une quatrième et dernière partie est dédiée à deux articles qui analysent des données issues du projet CIPSY, présenté brièvement plus haut. Les auteurs proposent à la fois une étude quantitative des interactions entre soignants à l'hôpital dans un service psychiatrique, et une étude qualitative des structures (au niveau sémantique, pragmatique, lexical et syntaxique) des informations mutualisées pendant les relèves infirmières.

Ainsi, **Benoit Chalancon, Isabel Colón de Carvajal, Louis Maritaud, Justine Lascar et Laurie Boyer** présentent la méthode exploratoire utilisée dans le projet CIPSY et proposent

une analyse quantitative du temps passé dans chaque relève enregistrée, comparant en particulier les patients en mesure d'isolement et les patients en chambre simple. Ils développent ensuite trois résultats statistiques soulignant les différences de contenu des relèves orales et des relèves écrites, puis décrivent l'ébauche d'une méthode utilisée pour visualiser les données orales d'un même patient à l'aide du logiciel Voyant Tools.

Louis Maritaud et Sandra Teston-Bonnard établissent quant à eux, à partir des outils de la macrosyntaxe Aixoise et de l'analyse conversationnelle, des structures appuyant le discours des soignants. Ils abordent, à partir de l'analyse de relèves écrites et orales concernant une patiente, des phénomènes syntaxiques, lexicaux et pragmatiques qui permettent de distinguer les objectifs des deux modalités de relève, ainsi que leurs réalisations. Ils analysent enfin un phénomène transversal aux productions écrites et orales, le discours rapporté, au travers d'une observation écrite correspondant aux informations mutualisées lors d'une relève orale.

L'équipe éditoriale de ce *Varia sur Langage et Soins* remercie particulièrement l'ensemble des soutiens financiers qui ont permis l'organisation de ces journées d'études et la publication de ce numéro spécial.

